

LES CHOIX DE L'ÉTUDIANT LES JEUNES ONT DE L'AVENIR

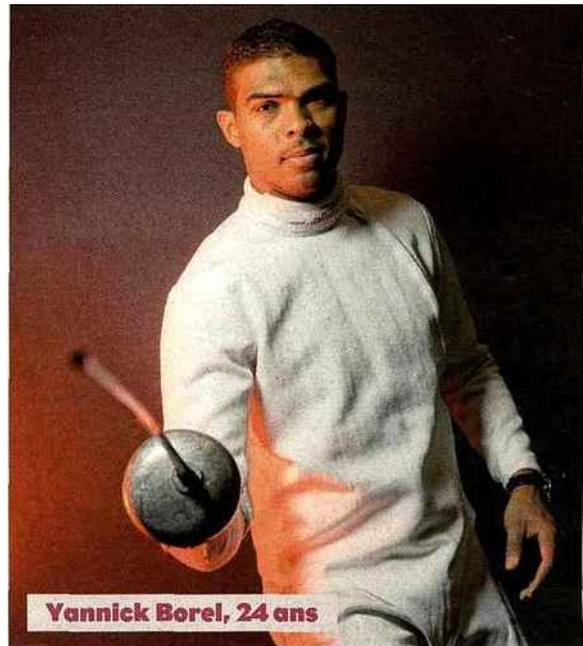
Aux JO et pas pour un coup d'épée dans l'eau

Les Jeux olympiques ? Évidemment, il en rêvait. En rejoignant l'équipe de France d'escrime en 2008, Yannick Borel espérait participer aux Jeux de Rio en 2016. Mais Londres, en 2012, il n'osait pas y croire. Et pourtant... **Cet été, il défendra les couleurs de l'épée française en épreuve individuelle.**

« J'ai bien conscience de ma chance, avoue cet étudiant en licence STAPS [sciences et techniques des activités physiques et sportives]. Dans une carrière, c'est une véritable consécration. » Pour gagner sa place, il a travaillé d'arrache-pied, s'est entraîné quand les autres partaient en vacances. « C'est lors des championnats du monde à Paris, en 2010, que je me suis rendu compte que j'avais une vraie carte à jouer pour Londres. » Dès lors, il grappille des points dans les compétitions internationales, obtient des médailles en équipe et réalise son premier podium, en janvier dernier, en Coupe du monde. Une médaille de bronze qui lui offre son billet pour Londres.

L'escrime, Yannick Borel l'a découverte à l'école, en Cuadalupe. Il est en CM2, ses copains l'entraînent au club et c'est le coup de foudre. S'ensuivent les premiers championnats, les premières médailles. Avec son club, il voyage au Brésil, en Colombie, aux États-Unis... Très vite, ses entraîneurs lui proposent de rejoindre le pôle France Espoir, à Reims. « Mais mes parents ont été catégoriques : pas question que je parte avant d'avoir obtenu mon bac, se souvient Yannick. Pour eux, les études ont toujours primé sur le sport. »

En juin 2007, son bac S en poche, le jeune homme rejoint alors la métropole. Après deux années peu convaincantes en école de kiné, il s'inscrit en licence STAPS à l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), où il s'entraîne avec l'équipe de France. « Malgré l'aménagement horaire dont je bénéficie, je perçois toute la difficulté de concilier études et sport de haut niveau. Après mon échec en école



Yannick Borel, 24 ans

de kiné, j'étais démoralisé. Mes parents étaient inquiets, moi aussi, car il était hors de question que je délaisse les études. Mes profs ont su me rassurer. **Après les JO, je mettrai les bouchées doubles. » Yannick compte poursuivre en STAPS jusqu'au master pour ensuite passer le CAPES (concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) et devenir professeur d'EPS (éducation physique et sportive). Un prof d'EPS médaillé d'or aux JO, cela va de soit ! ■**

CÉLINE AUTHEMAYOU

Mathilde Esclaine, 24 ans



Elle est ambassadrice... d'enfants malades

C'est à 16 ans que Mathilde apprend qu'elle a une leucémie. Un choc pour cette lycéenne qui doit passer le bac à l'hôpital. Et surtout le début d'une longue bataille, car le sort s'acharne. « Je dois vivre avec le squelette d'une personne de 80 ans, confie-t-elle, c'est une conséquence des traitements contre le cancer. » Pourtant, elle garde espoir ! **Durant l'un de ses nombreux séjours à l'hôpital, elle découvre une association au nom prometteur - Rêves -, qui « réalise » les vœux des enfants malades. Nager avec les dauphins, rencontrer une vedette ou encore faire un séjour à New York, ce qui cor-**

respond justement au sien. À son retour des États-Unis, **la jeune fille s'investit dans l'association en devenant son ambassadrice.** « C'est une façon de rendre un peu de ce que j'ai reçu ! » note cette étudiante diplômée d'une licence de communication à Lyon 3. Soutenue par l'association Tremplin qui aide les étudiants en situation de handicap à s'insérer dans les entreprises, Mathilde souhaite aujourd'hui poursuivre ses études. Mais avec son parcours, elle peine à être acceptée dans un master pour compléter sa formation et vivre comme toutes les jeunes femmes de son âge. ■ **MARIE-ANNE NOURY**

Ryad Hafiz, 21 ans



Il a trouvé la recette pour financer ses études

En gagnant un concours de cuisine destiné à détecter les talents de demain façon *Top chef*, Ryad Hafiz a changé le cours de sa vie. Cet étudiant de 21 ans, inscrit en deuxième année de licence de chimie à l'université de Montpellier, va intégrer, à la rentrée 2012, une école hôtelière suisse du groupe SEG (Swiss Education Groupe) pour y suivre trois ans d'études, tous frais payés. **Il a décroché le premier prix : une bourse d'études de 90 000 €.**

« J'ai vécu en Algérie jusqu'à l'âge de 18 ans. Je traînais toujours dans la cuisine. Mais le métier et la formation de chef ne sont pas reconnus là-bas. Mon père, médecin, et ma mère, psychologue, préféreraient que je poursuive des études scientifiques après mon bac S. » Une fois diplômé, Ryad envisage de travailler dans les pays du Golfe et rêve d'ouvrir un restaurant aux États-Unis. ■ **CÉLINE MANCEAU**

Julien Dauphant, 23 ans,
Valentin Lautier et
Antoine Sakho, 22 ans



Ils transforment votre smartphone en porte-monnaie

Étudiants à Sciences po Paris, Antoine et Valentin ont l'idée, lors de leur troisième année d'études à l'étranger, de développer une application pour faire d'un smartphone un moyen de paiement. Un projet qu'ils partagent à leur retour avec Julien, élève-ingénieur à l'ENSIIE (École nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise). Ensemble, ils développent un prototype baptisé Skimm.

« Notre projet a pu être lancé grâce à une levée de fonds de 300 000 €, au soutien technique de l'incubateur d'entreprises de Sciences po et avec l'aide d'une association d'aide au développement des start-up spécialisées dans les nouvelles technologies », raconte Antoine.

Aujourd'hui, l'appli est testée en région parisienne auprès d'universités partenaires et de commerces fréquentés par des étudiants. Mais les jeunes créateurs entendent bien en généraliser l'usage dès la rentrée. ■ **ASSIA HAMDI**

Ils font aussi parler d'eux...

UNE VOITURE POUR SE PAYER SES ÉTUDES. Aux *Entrepreneuriales*, le désormais bien connu challenge de la création d'entreprise, Alexandre Sanna, 22 ans, étudiant en troisième année de l'ESC Pau, s'est fait remarquer avec son projet d'agence de communication : il utilise les voitures des étudiants comme support publicitaire, avec rémunération à la clé. Résultat : il remporte le premier prix, de 1 000 €.

UN ÉTUDIANT QUI MANAGE BIEN SA CARRIÈRE SPORTIVE. Christopher Dubois, 25 ans, en licence pro management des organisations à l'université Paris-Dauphine, a décroché le titre de champion de France universitaire en Tae Kwon Do.

UN JEUNE REPORTER COMME UN VRAI PRO. Pour son reportage radio sur les élections électorales vues par les SDF, Alexandre Mognol, 21 ans, étudiant en deuxième année à l'IEJ (Institut européen de journalisme), remporte la troisième édition des Talents de l'Info RMC. Ce concours récompense un étudiant en journalisme, capable de réaliser et monter un reportage radio dans les mêmes conditions d'exercice que les reporters professionnels.

UNE CHERCHEUSE QUI FAVORISE L'ACCÈS À LA SANTÉ. Diplômée de la faculté des sciences pharmaceutiques de Lille 2, Carole Sattler, 27 ans, a reçu le premier prix Terre de Femmes de la fondation Yves Rocher-Institut de France. Ce prix récompense les actions menées par son association, baptisée Avertem, qui valorise la médecine traditionnelle dans les régions tropicales où l'accès aux médicaments est cher. Elle a reçu une dotation de 10 000 €.

UNE ÉTUDIANTE JURISTE BIEN RÉCOMPENSÉE. Au terme d'une épreuve écrite et d'un grand oral, Élodie Letouche, 22 ans, étudiante en master 2 droit notarial, a obtenu le premier prix du meilleur étudiant juriste immobilier. Elle gagne un stage rémunéré dans un cabinet d'avocats, un Ipad et 4 000 €.

Elle gère la com' Web de 200 agences

Tout juste diplômée d'une école de commerce, l'IDRAC, Jennifer a été recrutée en quelques minutes, par l'AACC (Association des agences conseils en communication). La jeune femme, qui maîtrise les médias sociaux et le digital, leur a fait forte impression lors d'une soirée de *job dating*. Jennifer est devenue, à 22 ans, sans passer

par la case stage, **community manager pour 200 agences de communication**. Son premier fait d'armes, tout juste embauchée, a été de créer le buzz autour de la campagne de l'AACC, lancée au moment de la présidentielle et intitulée : « Offrez un CDD de cinq ans à la personne de votre choix. » Aujourd'hui, Jennifer gère l'identité numé-

rique des membres de l'AACC. Sa mission : aider à développer la stratégie des agences, notamment sur Facebook et Twitter. Au quotidien, elle réalise des interviews en vidéo des différents dirigeants d'agence ou experts du secteur, tout en rêvant de créer à son tour son entreprise de marketing Web. ■ **STÉPHANE MORET**

Jennifer Abi-Jaber,
22 ans

